

prisonniers le roi du petit *Pou-lu* et sa femme¹⁾. Par décret impérial, le nom de son royaume fut changé en celui de *Koei-jen*; on y établit le ter-

1) La biographie de *Kao Sien-tche* (*Kieou T'ang chou* (chap. CIV, p. 1 r^o et suiv.; cf. *T'ang chou*, chap. CXXXV, p. 4 r^o et suiv.), général d'origine coréenne au service de la Chine, nous donne des renseignements intéressants sur ces événements: «A la fin de la période *k'ai-yuen* (713—741), (*Kao Sien-tche*) fut nommé Protecteur en second du *Ngan-si* (Koutcha) et envoyé chargé d'administrer l'armée et la cavalerie des Quatre garnisons (Karachar, Koutcha, Kachgar, Khoten). Le roi du royaume du petit *Pou-lu* fut gagné par les *T'ou-po* (Tibétains) qui lui donnèrent en mariage une de leurs infantes; plus de vingt royaumes du nord-ouest furent tous mis sous les ordres des *T'ou-po* (Tibétains); leur tribut et leurs offrandes ne parvinrent plus (à la cour de Chine). A la suite de cela, les *tsie-tou-che* *T'ien Jen-wan* et *Kai Kia-yun*, en même temps que (*Fou-mong*) *Ling-tch'a*, les attaquèrent à plusieurs reprises, mais sans être vainqueurs. *Hiuen-tsong* ordonna spécialement^{a)} à (*Kao*) *Sien-tche* d'aller les combattre en se mettant à la tête de dix mille cavaliers et fantassins avec le titre de *tsie-tou-che* directeur des camps. A cette époque, les fantassins avaient tous des chevaux à titre privé. Partant de *Ngan-si* (Koutcha), (*Kao Sien-tche*) marcha pendant quinze jours et arriva à la ville de *Po-hoan* (Yaka-aryk; cf. p. 8, lignes 31 et suiv.). Dix jours plus tard, il arriva à *Yo-che-té*^{b)}; dix jours plus tard, il arriva à *Sou-le* (Kachgar); plus de vingt jours plus tard, il arriva au poste militaire de *Ts'ong-ling* (Tach-kourgane); après plus de vingt autres jours de marche, il arriva dans la ville de *Po-mi* (Pamir); plus de vingt jours après, il arriva dans la vallée de *T'o-le-man*, qui n'est autre que le royaume des cinq *Che-ni* (Chignân). (*Kao*) *Sien-tche* divisa alors ses troupes en trois armées; il chargea le commissaire du poste militaire de *Sou-le* (Kachgar), *Tchao Tch'ong-pin*^{c)}, de prendre le commandement de trois mille cavaliers, de se rendre à la forteresse tibétaine de *Lien-yun* et de faire son entrée par *Pei-kou* (la gorge du nord); il chargea le commissaire du poste militaire de *Po-koan* (Yaka-aryk), *Kia Tch'ong-koan*, de faire son entrée en passant par le chemin de *Tch'e-fo-t'ang* (la salle du Bouddha rouge); (*Kao*) *Sien-tche* et le commissaire impérial *Pien Ling-tch'eng* firent leur entrée en passant par le royaume de *Hou-mi* (Wakhân). Ils avaient convenu d'opérer leur jonction le treizième jour du septième mois entre sept heures et neuf heures du matin à la forteresse tibétaine de *Lien-yun*; dans cette forteresse il y avait mille soldats; en outre, à quinze *li* au sud du rempart, on avait profité des montagnes pour élever des palissades derrière lesquelles il y avait huit à neuf mille soldats; au pied du rempart coulait la rivière de la vallée *P'o-le*^{d)} qui était grosse et qu'on ne pouvait traverser. (*Kao*) *Sien-tche* offrit à la rivière un sacrifice de trois victimes^{e)}; il ordonna à ses capitaines de choisir leurs meilleurs soldats et leurs meilleurs chevaux; chaque homme emporta pour trois jours de nourriture sèche; le matin on se réunit sur le bord de la rivière; comme les eaux étaient difficiles à traverser, officiers et soldats pensaient tous que l'entreprise était insensée; mais, quand on fut arrivé (sur l'autre rive), ni les hommes n'avaient mouillé leurs étendards, ni les chevaux n'avaient mouillé leurs tapis de selle. Après que les troupes eurent traversé et eurent formé les rangs, (*Kao*) *Sien-tche*, tout joyeux, dit à (*Pien*) *Ling-tch'eng*: «Il y a un moment, quand nous étions au milieu du passage, si les ennemis étaient venus, les nôtres étaient battus. Maintenant que nous avons traversé et que nous avons formé les rangs, c'est la preuve que le Ciel nous livre nos ennemis». Il monta aussitôt sur la montagne et provoqua le combat qui dura depuis l'heure *tch'en* jusqu'à l'heure *sef*); il fit essuyer une grande défaite (aux barbares), qui lorsque vint la nuit, s'enfuirent; il les poursuivit, tua cinq mille hommes et fit mille prisonniers; tous les autres se dispersèrent; il prit plus de mille chevaux, des approvisionnements de guerre et des armes en nombre incalculable. — *Hiuen-tsong* avait envoyé (avec *Kao Sien-tche*) le devin *Han Li-ping* pour tirer l'horoscope des jours^{f)}; il eut peur et ne voulut pas aller plus loin; *Pien Ling-tch'eng*, lui aussi, eut peur. (*Kao*) *Sien-tche* laissa donc (*Pien*) *Ling-tch'eng* et d'autres, avec plus de trois mille hommes épuisés, malades ou faibles, pour garder cette ville (à savoir la forteresse de *Lien-yun*). — (*Kao*) *Sien-tche* poursuivit sa route; au bout de trois jours il arriva aux monts *T'an-kiu*; il y avait là des précipices de plus de quarante *li* en droite ligne jusqu'en bas^{h)}. (*Kao*) *Sien-tche* exprima cette conjecture: «Si les barbares (*Hou*) de *A-nou-yue* viennent promptement à notre